

# LA GOUTTE

**Vers les années 1975, un de mes élèves me fit cadeau d'un petit livre dont la première page était dédiée « Pour que tu ne te décourages pas ». Il s'agissait de « Jonathan Livingstone le Goéland », écrit en 1970 par Richard Bach, un descendant du compositeur allemand Jean Sébastien Bach.**

**L**e prénom, Jonathan, était une allusion au « VAINQUEUR des Peuples de la Mer » (les Philistins, au XIèmeS.), et le nom Livingstone, évoquait l'explorateur missionnaire écossais David Livingstone, qui découvrit de 1840 à 1873, les SOURCES du fleuve Congo et du Nil. Un quotidien britannique le crut mort et envoya à sa recherche le reporter Stanley, qui le retrouva en 1871 : « Mister Livingstone I presume ? ». Phrase célèbre.

Ce livre est une petite merveille qui n'est pas sans rappeler « Le Petit Prince » de Saint Exupéry, pilote de guerre comme Richard Bach.

« Jonathan Livingstone le Goéland » bouleversa toute une génération par SON MESSAGE D'ESPOIR, DE LIBERTE, DE DÉPASSEMENT DE SOI ET DE QUETE D'ABSOLU.

C'est l'Histoire d'un goéland, une sorte de grande mouette vivant en colonies, qui vole peu en se contentant de fouiller la vase ou les rochers à la

cherche comment voler plus haut, plus vite, et finit par y parvenir... « LE pur bonheur » ... « LA Liberté Intérieure »...

Un autre goéland, nommé Fletcher, le rejoint et ... Au fait, si Jonathan vous intéresse, vous pouvez vous le procurer par internet (3).

Moi, en le refermant, pour la première fois de ma vie... j'ai fondu en larmes. C'était mon Histoire !

## **La goutte de trop...**

Tout cela pour mieux vous faire comprendre la décision que j'ai prise après avoir reçu une lettre d'un de mes amis, initié aux Okuden, me disant : « Certains sont irrités par ce que tu écris et asséent des contre-vérités qui pour le coup m'énervent. La dernière fois, j'ai terminé mon petit discours par « Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre, qui n'étant bon à rien cherchez surtout à mordre ». Ils riaient jaune. Je ne

« la goutte » de trop. Pour « la Pensée du Mois » de la Revue KARATE BUSHIDO, je venais juste de relever une pensée du Général De Gaulle : « Le Génie... consiste parfois à savoir quand arrêter »... ET J'AI DECIDÉ D'ARRETER DE ME TAIRE.

## **« J'en ai ras le Keikogi de ceux qui »...**

J'en ai ras le Keikogi de ceux qui, murés dans leurs certitudes, ironisent sur les OKUDEN... en étant aussi peu qualifiés pour en juger la valeur que les eunuques d'un harem pour critiquer les galipettes du Kama-Sutra.

Ils ne savent même pas que c'est grâce à ces « Principes Profonds », communs à toutes les disciplines guerrières, QU'EN UNE SEULE ANNÉE, UN SAMOURAÏ POUVAIT DEVENIR REDOUTABLE DANS DIX DISCIPLINES (Kakuto-Bugei)... et atteindre le niveau « honorable » de Renshi (2ème à 3ème Dan selon notre échelle de valeur actuelle)... ALORS QU'IL FAUT ACTUELLEMENT TRANSPIRER ENTRE TROIS A CINQ ANS POUR OBTENIR LE 1ER DAN DANS UNE SEULE DISCIPLINE D'ART MARTIAL « SPORTIF » OU PSEUDO PHILOSOPHIQUE.

Maintenant que j'ai dépassé l'âge où mes Maîtres Spirituels sont montés tenir compagnie au Dieu Mars – Funakoshi (Karate), Mifune (Judo), Takekita (Aikijutsu), Ueshiba (Aikido), Ogura (Tous styles !) – et que ceux qui m'ont initié aux Okuden les ont rejoints... je me sens libre de révéler ce que l'on vous cache depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale (la « WW2 », simplification anglo-américaine de « World War 2 »).

## **Les stades Shu-Ha-Ri**

A savoir, que l'initiation à l'Art Guerrier s'effectue traditionnellement depuis le Sengoku-Jidai (1490), en trois étapes d'initiation, les Stades « SHU-HA-RI ». Le 1<sup>er</sup> STADE, « SHU » (« se conformer ») est celui où

# « J'ai décidé de vous transmettre 150 Okuden »

recherche de petits crustacés... et en piaillant sans arrêt. Un comportement très « humain » en quelque sorte.

Jonathan sent confusément que DANS LA QUETE DE PERFECTION TECHNIQUE IL A QUELQUE CHOSE DE SUBLIME A REALISER.

Il s'écarte peu à peu des autres goélands et un beau jour... décide de prendre son envol.

« La Colonie » s'en indigne, ironise et le met en quarantaine.

Jonathan en souffre, ne se laisse pas décourager,

mais pas sûr qu'ils aient compris ce que je voulais dire. Toujours est-il que je ne me suis pas fait beaucoup d'amis. Tant pis !! ».

Des lettres de ce genre, j'en reçois souvent. J'ai eu un sourire amusé. Je serais sous terre depuis longtemps si je n'étais pas blindé contre les « contre-vérités ». Vu que l'on ne médite que sur ceux qui nous dépassent... je m'estimais honoré. On se console comme on peut. Je ne saurais dire pourquoi cette lettre, finalement aussi « banale » que les autres, m'a touché. Toujours est-il, comme a écrit mon ami, qu'elle aura été

# DE TROP...



l'on imite le Maître et où prime le respect scrupuleux des règles de dojo. L'Art Martial sportif ou pseudo philosophique, que vous connaissez parce que « visible » (OMOTE), est ce Premier Stade. Intéressant sans aucun doute, mais mystifié parce qu'une sélection s'impose et qu'il n'est pas souhaitable qu'un « apprenti guerrier » soit initié aux Okuden avant d'avoir fait preuve de qualités morales, mentales et physiques hors du « commun ».

Le 2<sup>ème</sup> STADE, « HA » (« la cassure »), est celui où l'Apprenti devenu Disciple domine progressivement les techniques au point de commencer à se libérer du carcan traditionnel... grâce aux « principes profonds » que son Maître lui révèle peu à peu. Ces « Principes Profonds », dits OKUDEN, sont « LES CLEFS » sans lesquelles les techniques mystifiées du 1er STADE ne peuvent fonctionner.

Sans les Okuden, un « non-initié » se trouve très exactement dans la situation d'un adolescent à qui son Père a offert une Ferrari. Cet adolescent a rempli le réservoir d'essence d'octane élevé, il a rechargé la batterie à bloc et il ne cesse de polir la carrosserie de sa Ferrari... sans pouvoir l'utiliser... parce qu'il n'a pas reçu « LA CLEF DE CONTACT »... que son Père lui donnera lorsqu'il sera certain que son fils ne sera pas un danger public.

Depuis 30 ans, je me disais qu'un Sensei ou un Sifu révélerait un jour la face cachée (URA) de l'Art Guerrier. Je ne voyais pas l'intérêt de m'embarquer dans cette galère, d'autant qu'il est très agréable de savoir et de faire ce que les autres ignorent. Mais, les années passent et je me dois de dire ce que je sais.

## « La Main de Chine » et « le pot aux roses »

PUISQU'IL EST IMPOSSIBLE AUX SENSEI ET AUX SIFU DE LE FAIRE SANS PERDRE LA FACE... ET AUSSI PARCE QUE CE N'EST PAS LEUR INTÉRÊT... J'AI DÉCIDÉ DE VOUS TRANSMETTRE 150 OKUDEN

DES 2<sup>ème</sup> ET 3<sup>ème</sup> STADES, ET VOUS DIRE AU PASSAGE QUELLES MYSTIFICATIONS PLOMBENT LE KARATE ACTUEL.

Cependant, je tiens à préciser très clairement que mes futures Chroniques ne seront en aucun cas une forme

de correspondance dans leurs Manuels, sur Google, ou dans « L'Encyclopédie des Arts Martiaux de l'Extrême Orient » de Roland Habersetzer, 8e Dan « japonais ». Initié aux Okuden. On le sent à chacune des 1055 pages de son Encyclopédie. Pour mieux comprendre

## « Les années passent et je me dois de dire ce que je sais... »

de « Cours par correspondance » sur les OKUDEN.

Il s'agira d'informations destinées aux « Chercheurs de Vérité Martiale ».

Les autres, les « Conditionnés », en penseront et en feront ce qu'ils voudront.

Ce qui me chiffonne (un peu) dans ma décision de révéler « le pot aux roses », c'est que les amoureux de « La Main de Chine » vont pouvoir constater à quel point ils ont été aveuglés aussi longtemps... et qu'il va leur être possible de juger la « qualité » ou la « médiocrité » des hauts-gradés d'ici ou de là-bas.

En revanche, ces révélations vont être « UNE SECONDE VIE » (pour reprendre l'expression de notre quadruple Champion de Judo, David Douillet, en devenant Député), pour ceux qui se décourageaient, qui plafonnaient et qui sentaient bien qu'il y avait « autre chose ».

Ce sera la première fois au monde (mais oui !) que les Okuden seront révélés par écrit.

Une Histoire de Sagesse dit : « Par écrit, on ne peut pas faire un bébé à sa bien-aimée ». Je ferai de mon mieux pour éviter les malentendus. Avec, un petit problème : puisque ceux qui m'ont initié étaient pour la plupart Japonais, j'utiliserai souvent des noms japonais, plus concis que les français.

## Faire avancer le schmilblick ?

Les adeptes des styles chinois, coréens ou vietnamiens, n'auront qu'à en rechercher la

mes explications, voyez aussi (à « Budostore ») la dizaine de Manuels des années 1800-1900, récemment réimprimés à petit prix (libres de droits d'auteur), sur « nos » Arts Martiaux Occidentaux : la Lutte de combat, la Boxe Anglaise, la Savate, la Boxe Française, la Canne, le Bâton et l'Escrime que tous les « Prévôts d'Armes » enseignaient à l'époque.

« LES VÉRITÉS FINISSENT TOUJOURS PAR S'IMPOSER » a écrit Max PLANK (1858-1947), Physicien, découvreur du « corps noir » et de la « physique quantique », qui fut combattu pendant près de 15 ans avant d'être reconnu, puis nommé Prix Noble en 1918.

Est-ce le moment de les imposer en jetant un pavé dans « Le lac paisible qui reflète la Lune » (Mizuno-Kokoro, célèbre allégorie martiale)... pour faire avancer le schmilblick ?

Je suis vraiment très intéressé de le savoir.

## LA PENSÉE DU MOIS

« Le Génie... consiste  
parfois à savoir quand  
s'arrêter »

Charles De Gaulle.  
(dans ses Mémoires)